

الاسم: الرقم:	مسابقة في مادة اللغة الفرنسية وآدابها المدة: ثلاث ساعات
------------------	--

1 On a bien dit que la peine de mort présente un grave inconvénient, qu'on n'est jamais sûr qu'elle soit appliquée au vrai coupable. M. Deschanel surtout a insisté sur cet argument des erreurs possibles. Ce n'est pas, je l'avoue, ce qui me décide à la repousser. [...]

5 L'argument qui me détermine, c'est que la mort, pour l'individu qu'elle frappe, crée pour lui l'irréparable. La société n'a pas fait tout son devoir quand elle met cet homme à part, qu'elle l'isole, qu'elle l'empêche de nuire et qu'elle lui inflige un châtement¹ : il y a dans sa faute un double manquement, une double culpabilité. Il a commis, extérieurement, un attentat contre la société ; mais il a aussi en lui-même, 10 dans l'intérieur de sa conscience, fait un attentat contre la morale.

Or, la justice complète demande que vous mettiez cet homme à même de se réconcilier² avec la loi morale.

Il a une volonté, une intelligence, un coeur, une conscience qui doivent pouvoir se réveiller et revivre d'une vie honnête. C'est parce qu'il a cette volonté, cette 15 intelligence, à qui il faut donner le temps de se redresser, c'est parce qu'il est une personne humaine à qui il faut ménager la possibilité de se reconnaître, que la peine de mort est si grave et si dangereuse. Elle coupe court à tout relèvement !

Quand j'entends mon collègue M. Barrès dire, l'autre jour, que le scélérat n'est plus une personne, qu'il est une chose, un rouage qui fait grincer la machine³, un membre 20 gangrené⁴, une branche pourrie, et qu'on peut le supprimer avec tranquillité dans l'intérêt du tout, de la collectivité et de l'arbre social, je comprenais tout le danger d'une pareille doctrine.

Abbé Lemire, *Discours à la Chambre des députés, 18 novembre 1908.*

- 1- inflige un châtement : impose une punition 2- se réconcilier avec: se remettre d'accord avec
3- un rouage qui fait grincer la machine: ici, il s'agit du criminel qui nuit au bon fonctionnement de la machine sociale 4- gangrené : détérioré, corrompu

I- Questions (10 pts)

- 1-a. **Dégagez** le thème du texte de Lemire et **justifiez** votre réponse à l'aide de deux indices. (3/4 pt)
- b. **Relevez et classez** dans un tableau les termes et expressions qui caractérisent différemment la personne désignée par le pronom « il » dans les lignes 11 à 22. (1 pt)
- c. Partant de ce relevé **déterminez** les deux images que l'on donne de cette personne. (1 pt ½)

- 2-a. À qui renvoient** les pronoms « on » (lignes 1 et 20) et « vous » (ligne 11) ? (¾ pt)
- b. Relevez** les verbes pronominaux, les modalisateurs verbaux et les évaluatifs négatifs utilisés par le locuteur dans les lignes 11 à 17, puis **justifiez** l'emploi de chacun de ces trois indices. (2 pts ¼)
- 3-a. Relevez et reformulez** la thèse défendue. (1 pt)
- b.** Après avoir **précisé** la fonction de chacun des connecteurs logiques contenus dans les lignes 5 à 17, **reformulez** l'argument avancé par le locuteur à l'appui de sa thèse. (1 pt½)
- c. Délimitez** les passages où figurent les paroles rapportées. **Quel usage** Lemire fait-il de ces paroles dans son argumentation? (1 pt¼)

II- Production écrite (6pts)

Traitez au choix l'un des deux sujets suivants.

Sujet 1 : Êtes-vous pour ou contre la peine de mort ?

Quel que soit votre point de vue sur la question, vous le soutiendrez dans un développement organisé, illustrés d'exemples.

<i>Consignes de travail</i>	
<u>Introduction :</u>	- Vous partirez d'un constat, du texte ou d'une idée générale. - Vous poserez la problématique. - Vous annoncerez le plan.
(1 pt½)	
<u>Développement :</u>	Vous développerez deux ou trois séquences selon le modèle suivant : - un argument pertinent - sa validation Vous utiliserez des connecteurs.
(3 pts½)	
<u>Conclusion :</u>	- Vous conclurez par une phrase bilan - Vous élargirez le thème.
(1 pt)	

Sujet 2 : Robert Badinter écrit dans la revue *L'Expansion* (novembre 1975) : « Je ne crois pas à la répression et moins encore à la prison pour résoudre un problème social...La solution est dans une autre direction : celle de la prévention et de la réparation. »

Commentez cette affirmation.

Vous rédigerez une introduction et une conclusion complètes et ferez le plan détaillé du développement.

<i>Consignes de travail</i>	
<u>Introduction :</u>	- Vous partirez d'un constat ou d'une idée générale - Vous poserez le problème - Vous annoncerez le plan.
(1 pt½)	
<u>Plan détaillé du développement :</u>	• Thèse 1 • Transition • Thèse 2 (antithèse) • Transition • Synthèse
(3 pts½)	
<u>Conclusion :</u>	- Vous conclurez par une phrase bilan - Vous élargirez le thème.
(1 pt)	

III- Œuvre intégrale (4pts)

Développez le thème principal d'une œuvre intégrale étudiée dans le cadre du programme.

Q.	Réponses	Critères d'évaluation	Note				
1a	<p>Identification du thème du texte La peine de mort.</p> <p>Justification à l'aide de 2 indices</p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>Réurrence</u> « peine de mort » (×2) (l. 1-16,17) • <u>Substituts lexicaux / Champ lexical approprié</u> « mort » (l.5) « châtiment » (l.8) « supprimer » (l.20) • <u>Substituts grammaticaux</u> « elle » (×3) (l. 2, 5, 17) « la » (l.3) 	<p>Le candidat identifie le thème du texte.</p> <p>Le candidat relève deux indices.</p>	<p>¼ pt</p> <p>¼ pt × 2</p>				
1b	<p>Relevé et classement des termes et expressions caractérisant différemment la personne désignée par « il » (l. 11 à 22).</p> <table border="1" style="width: 100%;"> <thead> <tr> <th>« Il » (l. 11 – 17)</th> <th>« Il » (l. 18 – 22)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>« cet homme » (l.11) « a une volonté, une intelligence, un cœur, une conscience » (l.13) « personne humaine » (l.16)</td> <td>«le scélérat » (l.18) «n'est plus une personne» (l.18-19) « est une chose » (l,19) «un rouage qui fait grincer la machine» (l.19) « un membre gangrené » (l. 19-20) « une branche pourrie » (l. 20)</td> </tr> </tbody> </table>	« Il » (l. 11 – 17)	« Il » (l. 18 – 22)	« cet homme » (l.11) « a une volonté, une intelligence, un cœur, une conscience » (l.13) « personne humaine » (l.16)	«le scélérat » (l.18) «n'est plus une personne» (l.18-19) « est une chose » (l,19) «un rouage qui fait grincer la machine» (l.19) « un membre gangrené » (l. 19-20) « une branche pourrie » (l. 20)	<p>Le candidat relève et classe les termes et expressions.</p>	<p>½ pt × 2</p>
« Il » (l. 11 – 17)	« Il » (l. 18 – 22)						
« cet homme » (l.11) « a une volonté, une intelligence, un cœur, une conscience » (l.13) « personne humaine » (l.16)	«le scélérat » (l.18) «n'est plus une personne» (l.18-19) « est une chose » (l,19) «un rouage qui fait grincer la machine» (l.19) « un membre gangrené » (l. 19-20) « une branche pourrie » (l. 20)						
1c	<p>Les 2 images que l'on donne de cette personne Le coupable est perçu de 2 manières différentes (par Lemire et Barrès)</p> <ul style="list-style-type: none"> - La vision de l'auteur se situe à un niveau psychologique et à un niveau moral : le coupable demeure un homme, une personne à laquelle la justice idéale doit donner toutes les possibilités de se réconcilier avec la société et la loi morale. - La vision de Barrès relève de la justice sociale qui, faisant fi de la loi morale, œuvre au profit de « l'arbre social ». Cette conception dépersonnalise l'homme et réduit le coupable à un objet qu'on peut supprimer sans remords, à un monstre dont il faut débarrasser la société. 	<p>Le candidat précise les 2 images données.</p>	<p>¾ pt</p> <p>¾ pt</p>				
2a	<p>Référents des pronoms « on » (l. 1,20) et « vous » (l.11)</p> <ul style="list-style-type: none"> - « on » (×2) (l.1) = M. Deschanel et ceux qui pensent comme lui ; ceux qui croient que la peine de mort présente un grave inconvénient, celui « des erreurs possibles » / ceux qui sont contre la peine de mort. - « on » (l.20) = M. Barrès et ceux qui considèrent que la peine de mort est une nécessité sociale / ceux qui sont pour la peine de mort. - « vous » (l.11) renvoie à l'auditoire (discours prononcé à la chambre des députés) / à la justice sociale existante qui autorise la peine de mort (et qui doit œuvrer dans le sens d'une justice complète abolissant la peine capitale.) 	<p>Le candidat précise les référents des pronoms « on » et « vous ».</p>	<p>¼ pt</p> <p>¼ pt</p> <p>¼ pt</p>				

2b	<p><u>Relevé des verbes pronominaux, des modalisateurs verbaux et des adjectifs évaluatifs négatifs dans les lignes 11 à 17</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>Les verbes pronominaux</u> « se réconcilier » (l.11,12) - « se réveiller » (l.13,14) « se redresser » (l.15) - « se reconnaître » (l.16) - <u>Les modalisateurs verbaux</u> « demande que » (l.11) - « doivent pouvoir » (l.13) « il faut » (×2) (l.15,16) - <u>Les évaluatifs négatifs</u> « grave, dangereuse » (l.17) <p><u>Justification de l'emploi de chacun de ces indices</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - La fréquence des verbes pronominaux initiés par le préfixe « re » à valeur positive permet de penser que Lemire accorde beaucoup d'importance à la réconciliation du coupable avec lui-même et avec la morale, idée que l'énonciateur cherche à défendre contre tous ceux qui considèrent que la peine capitale est l'ultime choix. - Les verbes modalisateurs font apparaître le point de vue de l'énonciateur ; ils laissent entendre que la justice exercée ne remplit pas ses véritables fonctions. Il faut qu'elle change de comportement. Pour l'auteur, le « relèvement » du coupable est une nécessité. - Les évaluatifs négatifs véhiculent le jugement que l'auteur porte sur la peine capitale considérée comme un châtiment dangereux pour l'humanité. 	<p>Le candidat relève les verbes pronominaux, les modalisateurs verbaux et les adjectifs évaluatifs.</p> <p>Le candidat justifie l'emploi de chacun de ces indices.</p>	<p>¼ pt</p> <p>¼ pt</p> <p>¼ pt</p> <p>½ pt</p> <p>½ pt</p> <p>½ pt</p>
3a	<p><u>Relevé et reformulation de la thèse</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>Thèse</u> : « La peine de mort est si grave et si dangereuse. Elle coupe court à tout relèvement » - <u>Reformulation</u> : La peine capitale qui ne permet pas au coupable de se réhabiliter est moralement périlleuse. 	<p>Le candidat relève et reformule la thèse.</p>	<p>½ pt</p> <p>½ pt</p>
3b	<p><u>Fonction des connecteurs logiques (l. 5 à 17)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> « c'est que » (l.5), « : » (l.8) = explicatif. « mais ... aussi » (l.9) = additif. « or » (l.11) = oppositif « c'est parce qu' » (×2) (l.14,15) = causatif. « que » (l. 16) = consécutif / conclusif. <p><u>Reformulation de l'argument à l'appui de la thèse</u></p> <p>La peine de mort par laquelle on punit le coupable ne tient pas compte des valeurs inhérentes à la justice idéale ; elle prive l'homme des possibilités de se corriger et de se racheter tant sur le plan social que moral.</p>	<p>Le candidat précise la fonction des connecteurs logiques.</p> <p>Le candidat reformule l'argument à l'appui de la thèse.</p>	<p>¼ pt × 4</p> <p>½ pt</p>
3c	<p><u>Délimitation des passages où figurent les paroles rapportées</u></p> <ul style="list-style-type: none"> « On a bien dit... au vrai coupable » (l. 1-2) « Quand j'entends... de l'arbre social » (l. 18-21) <p><u>Usage que Lemire fait des paroles rapportées</u></p> <p>Ces paroles rapportées nous font entendre 2 voix :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Celle de M. Deschanel et de ceux qui pensent comme lui. - Celle de M. Barrès. <p>L'orateur (le locuteur) reconnaît partiellement la validité de la conception du 1^{er} camp et manifeste une opposition radicale à la thèse de Barrès (Ces paroles rapportées contribuent à rendre l'argumentation plus vivante et permettent de mieux dégager la tonalité polémique du discours).</p>	<p>Le candidat délimite les passages où figurent les paroles rapportées.</p> <p>Le candidat précise l'usage que Lemire fait des paroles rapportées.</p>	<p>¼ pt × 2</p> <p>¾ pt</p>